

franciscains du premier Ordre cette pieuse publication à la veille de sa septième année. Ils la rendront plus grande, plus importante, plus générale. Elle y gagnera et ses lecteurs y gagneront aussi pour le plus grand bien du Tiers-Ordre et la plus grande gloire de Dieu

Nous engageons donc tous ceux qui ont encouragé la *Petite Revue* jusqu'à présent de continuer leur patronage à la *Revue du Tiers-Ordre et de la Terre Sainte*.

LE TRÈS SAINT NOM DE JÉSUS.

De toute éternité, le ciel retentissait de ce nom béni, et sur la terre la voix des patriarches et des prophètes l'annonçait ; les siècles se le transmettaient l'un à l'autre, comme objet d'espérance et de salut. Enfin le jour de la manifestation s'est levé, Nazareth l'a entendu, Bethléem l'entend à son tour : prêtons l'oreille au récit pieux et naïf d'une humble fille, de Saint-François, que l'on dirait avoir assisté à la scène qu'elle raconte :

“ L'auguste Marie et Saint Joseph délibérèrent sur le nom qu'ils devaient donner à l'Enfant-Dieu dans la circoncision ; sur quoi le saint époux dit : “ Chère Dame, “ quand l'ange du Très-Haut me révéla le grand mystère “ de l'Incarnation, il m'ordonna en même temps de donner le nom de Jésus à votre Fils sacré.” La Vierge “ mère répondit : “ il me désigna le même Nom lorsque “ le Verbe prit chair dans mon sein ; or, sachant le Nom, “ que le Très-Haut veut lui donner, par la bouche des “ anges, ses ministres, il est juste que nous révériions, “ avec un humble respect, les jugements impénétrables “ de sa sagesse infinie en ce saint Nom, et que mon Fils “ et mon Seigneur soit appelé Jésus : c'est ce que nous “ déclarerons au prêtre pour qu'il écrive ce divin Nom “ sur le registre des autres enfants circoncis.”.....

“ Pendant que la grande Reine du ciel et saint Joseph s'entretenaient à ce sujet, des troupes innombrables d'anges descendirent de l'empyrée sous forme humaine, avec des vêtements d'une blancheur éclatante, rehaussés par des ornements incarnats d'une richesse admirable. Ils portaient des palmes en leurs mains et des couronnes si brillantes sur leurs têtes, que chacune envoyait plus de lumière que plusieurs soleils ensemble ; et, en comparaison de la beauté de ces saints princes, tout ce qu'il y a de visible et de beau dans la nature ne paraît que laideur.